

Quoique l'histoire du schisme et des négociations qui eurent pour but d'y mettre un terme, soit, dans le livre de M. Christophe, d'une admirable clarté, il semble que des hommes, tels que d'Ailly et Gerson, devraient mieux se détacher du fond des autres docteurs et prélats. Chez M. l'abbé Christophe ils dissertent, mais un peu perdus dans la foule; ils ne parlent pas; on ne distingue ni les lignes de leur figure, ni les traits de leur esprit. On voudrait mieux connaître ces grands personnages, mieux saisir leurs portraits qui devraient être frappés comme des médailles, et sont des médailles trop effacées.

Ce livre n'en est pas moins, sous ces réserves un peu sévères, un des plus remarquables et des plus utiles qui aient été publiés en France sur l'histoire ecclésiastique. Nous lui prédisons un grand succès et un succès durable. Nous ne doutons pas qu'il n'éclaire d'un jour brillant et malheureusement presque nouveau toute une période négligée, peu connue et plus mal appréciée encore, de l'histoire de l'Eglise, surtout si l'auteur y ajoute un semblable travail sur le XV^e siècle. Mais c'est mieux encore; c'est un monument aussi important de l'érudition et des lettres françaises qu'honorable pour le clergé, auquel M. l'abbé Christophe appartient.

C. DARESTE DE LA CHAVANNE.